

## Analyse technologique et expérimentations

Les techniques de façonnage céramique  
mettant en jeu la rotation à Hili (Émirats arabes unis)  
à la fin du III<sup>e</sup> millénaire (âge du Bronze ancien)

Sophie Méry\*, Armance Dupont-Delaleuf\*\* & Sander Van der Leeuw\*\*\*

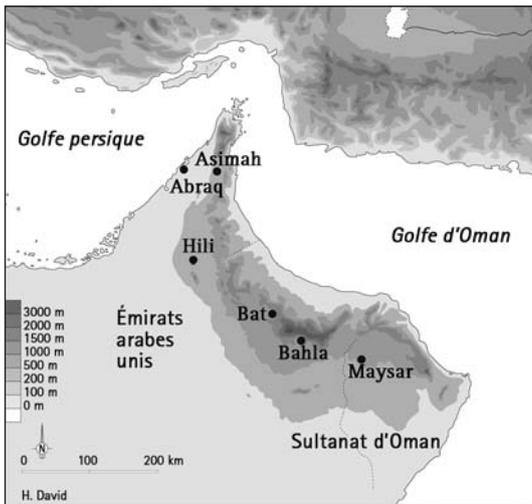


Fig. 1 – L'Arabie orientale et l'Asie moyenne. Carte H. David

Comparé à nombre de pays de l'Asie moyenne, l'Arabie orientale (c'est-à-dire les Émirats arabes unis et le Sultanat d'Oman actuels, fig. 1) est un terrain récent de l'archéologie ; toutefois, l'essentiel des chronologies y est en place.

En l'absence d'agriculture, le Néolithique y diffère des modèles connus au Levant ou en Mésopotamie, tandis que le début de l'âge du Bronze coïncide au III<sup>e</sup> millénaire avec l'arrivée de technologies apportées du nord du détroit d'Hormuz – comme l'agriculture d'oasis, la céramique ou la métallurgie à base cuivre. Les sociétés d'Arabie orientale ont évolué entre le VI<sup>e</sup> et le II<sup>e</sup> millénaires vers

une complexité et une intégration accrues ; en parallèle, leurs artisanats se sont développés et diversifiés avec, par exemple, l'apparition de la pierre ouvrée architecturale et de la vaisselle en pierre tendre. On voit alors, graduellement, apparaître au cours de l'âge du Bronze ancien des fabricants plus nettement spécialisés et développant une technicité accrue, des fabricants qui consacrent un laps de temps à la fois plus long et plus régulier à la production d'objets.

Concernant les échanges, on passe peu à peu d'un modèle de distribution qui voit les biens drainés *via* les circuits de distribution traditionnels à un système différemment organisé et plus orienté, où certains biens sont spécifiquement produits pour des besoins qui sont extérieurs ou principalement extérieurs à ceux du groupe producteur. C'est le cas de la céramique fine rouge omanaise, poterie produite à des fins funéraires mais destinée aussi au marché extérieur (Bahrein et l'est de l'Arabie saoudite) pendant le dernier tiers du III<sup>e</sup> millénaire, ou bien de la céramique funéraire originaire de la vallée de l'Indus et spécifiquement destinée à l'Arabie orientale à la même période.

La céramique sur laquelle est fondée notre étude provient pour l'essentiel d'une fosse sépulcrale architecturée datée de la fin de l'âge du Bronze ancien, la tombe N de Hili. Plus de 700 individus y ont été déposés à la fin du III<sup>e</sup> millénaire et cette sépulture collective resta en usage deux siècles au plus (Méry *et al.* 2004 ; McSweeney, Méry & Macchiarelli 2008). L'abondance, le bon état de conservation et la variété de la céramique associée, bien étudiée sur le plan du matériau, des formes et des décors, rendaient ce corpus propice à une étude technologique et expérimentale.

Le nombre minimum de vases atteint 800, avec un profil semi-complet à complet pour la moitié d'entre eux. Céramiques locale (sableuse rouge de Hili, fig. 2 n° 1-3), régionale (fine rouge omanaise, fig. 2 n° 4) et importée (fine rouge Indus, fig. 2 n° 5 ; fine grise ou rouge du Makran, fig. 2 n° 6 et 7 ; sableuse beige iranienne ; sableuse beige mésopotamienne, fig. 2 n° 7) : plusieurs types de production sont attestés, avec une gamme de formes variée (al-Tikriti & Méry 2000).

\* CNRS, UMR 7041 Archéologies et sciences de l'Antiquité, Maison René Ginouvès, [sophie.mery@mae.u-paris10.fr](mailto:sophie.mery@mae.u-paris10.fr),  
\*\* doctorante à l'université de Paris-Ouest, UMR 7055 Technologie et préhistoire, Maison René Ginouvès, [armance.dupont-delaleuf@mae-paris10.fr](mailto:armance.dupont-delaleuf@mae-paris10.fr),  
\*\*\* College of liberal arts and sciences, Arizona State University, [vanderle@asu.edu](mailto:vanderle@asu.edu).

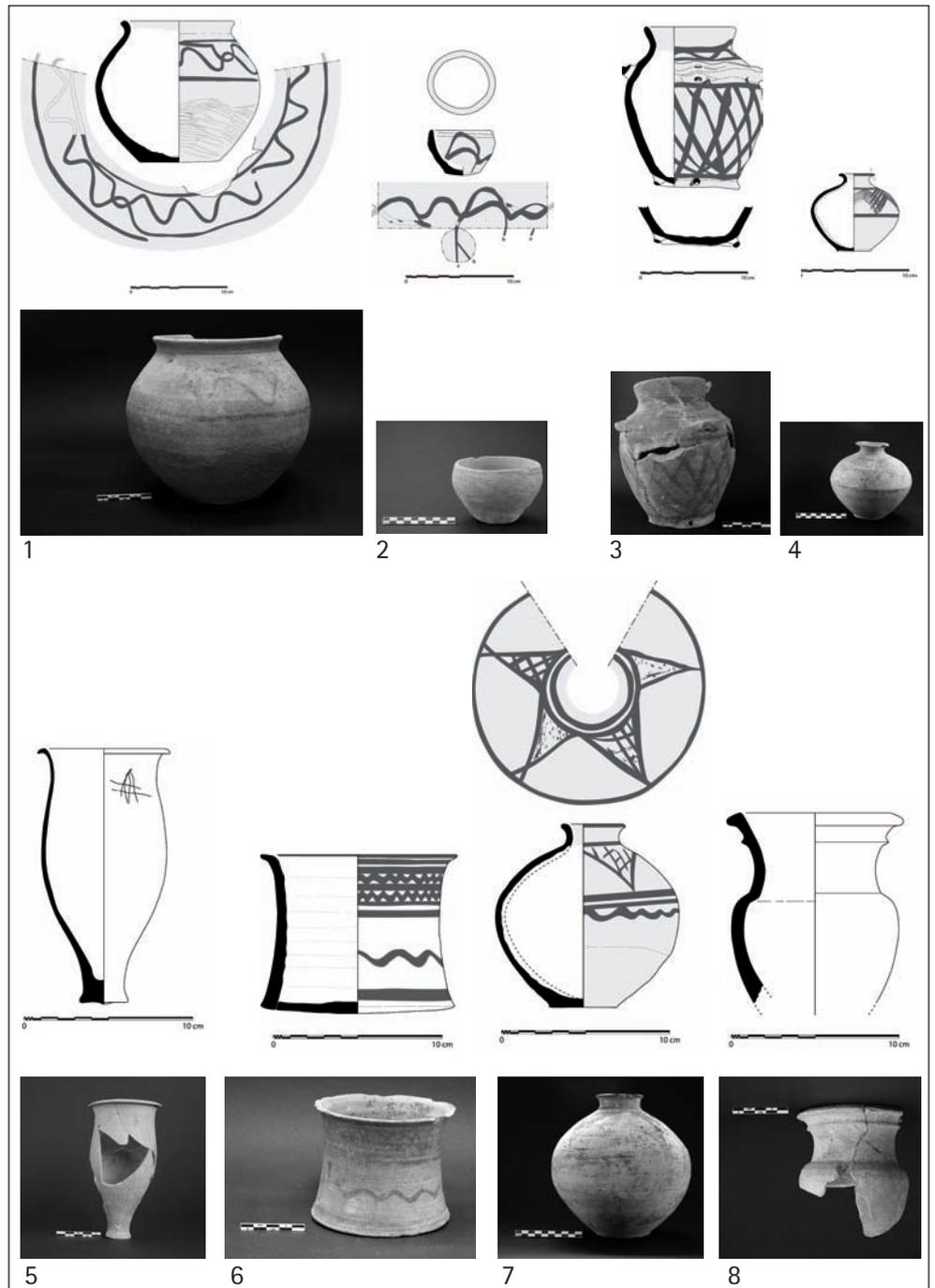
Fig.2 – Deux catégories morpho-fonctionnelles prédominant dans la céramique locale : les pots globulaires (1) et les gobelets (2). La céramique d'origine étrangère représente 10 % du matériel et provient majoritairement de la vallée de l'Indus (5) et du Makran pakistanais (6-7). Dessins H. David, photos A. Berthelot et S. Méry/Mission archéologique française aux Émirats arabes unis

La céramique sableuse rouge de Hili, objet du présent article, est produite localement (Méry 2000 : 126-164) et constitue les trois quarts du matériel de la tombe.

### Objectifs du programme et méthode

Notre but était de restituer les procédés et processus de fabrication des vases, leur attribution chronologique et culturelle ayant été déjà faite par l'une d'entre nous (S. Méry). Ce travail de reconstruction, fondé sur l'examen des macro-traces et stigmates, pièce par pièce, sur vases complets ou non, visait à une définition qualitative des séquences d'actions ou chaînes opératoires. Cette étude a été complétée par une étude expérimentale, engagée en 2002 sur le terrain par deux d'entre nous (S. Méry et S. Van der Leeuw) avec H. Hussein (potier à Masafi), puis intensifiée à partir de 2004 avec J.-P. Bérubé (artisan indépendant au Québec) puis A. Dupont-Delaleuf (doctorante à l'université de Paris-X).

Notre première tâche a été d'identifier les problèmes inhérents à la fabrication d'une forme donnée, chacune posant des contraintes spécifiques, résolues de diverses manières. S'y greffent les problèmes rencontrés par les potiers d'une région particulière à une époque donnée, qui sont repérables à des anomalies récurrentes sur les vases (fissures dans le fond des vases par exemple). Aucune n'a été rencontrée pour les pots globulaires et les gobelets de céramique locale (fig.2 n° 1-2), mais dans le cas des bouteilles – notamment de céramique fine omanaise (fig.2 n° 4) et de céramique fine rouge du



Makran (fig.2 n° 7) – le diamètre maximum est parfois disproportionné par rapport à la base et au col, le centre de gravité se situe très haut, le col est si étroit qu'une fois façonné, le potier n'a plus accès à l'intérieur du vase pour en corriger les éventuelles imperfections. Autre problème fréquent, les cordons appliqués des vases « à suspension » (fig.2 n° 3) se détachent au séchage ou la cuisson.

La fabrication d'une poterie peut être conçue comme un processus dépendant de plusieurs variables : matière première, outils, savoir-faire du potier, demande des utilisateurs. Chaque procédé de fabrication a des exigences particulières quant

au type de matière première, aux outils nécessaires et au degré de savoir-faire requis, mais aussi ses limites quant aux qualités du produit fini. Dans le cadre de notre étude, les points retenus comme diagnostiques ont été la technique de montage, la phase d'intervention de la rotation et son type.

### *La technique de montage*

La céramique sableuse rouge se scinde en deux ensembles :

- les pièces formées à partir d'une masse initiale d'argile qui, par déformation, prend la forme de la pièce finie sans ajout ni retrait de matière. Ce sont les vases modelés ou tournés d'un seul tenant (à partir d'une balle d'argile centrée, creusée puis montée), représentant 2 % du corpus ;
- les pièces formées par ajouts successifs d'éléments. Ce sont les vases montés aux colombins (avec ou sans fluage, voir *infra*) sur base modelée ou tournée, qui constituent 98 % du corpus.

### *La phase d'intervention de la rotation*

Quatre cas sont à distinguer : sans usage de la rotation, rotation employée en finition seule, rotation employée en cours de montage sans fluage, rotation employée en cours de montage avec fluage. Par fluage (ou montée de terre), nous entendons le mouvement ascendant, ou plus précisément, hélicoïdal, de l'argile lorsqu'on la tourne. Cela nécessite l'emploi d'une machine tournant assez vite et régulièrement pour créer une opposition entre la force centrifuge dégagée par la paroi d'argile en rotation et la pression des doigts. À Hili, la plupart des pièces façonnées à partir d'éléments juxtaposés présentent des macrotraces révélatrices de la rotation. Leur aspect particulier et leur combinaison permettent de différencier les pièces où elle s'est limitée à la finition de celles où elle est intervenue en cours de montage, avec ou sans fluage.

### *Le type de rotation*

Deux groupes de vases se distinguent, selon qu'ils présentent des stigmates et macrotraces indicatifs d'une rotation lente et discontinue, ou bien rapide et continue. Le premier comporte des vases à base modelée dont la panse est montée aux colombins, la rotation intervenant en finition seule ou bien en cours de montage. Le second rassemble les vases tournés d'un seul tenant, mais aussi ceux dont la base n'est pas nécessairement tournée mais dont la panse, montée aux colombins, est mise en forme par fluage. Nous faisons l'hypothèse que ces deux types de rotation impliquent l'emploi de supports distincts : l'un autorisant seulement une giration lente et discontinue et qui serait assimilable à ce qu'on appelle «tournette» dans le langage courant ; l'autre autorisant une giration rapide et continue sur support rotatif plus élaboré, que nous appelons «tour de potier». *Par convention*, nous considérons que seul ce dernier présente «un volant d'inertie suffisant pour produire l'énergie cinétique rotative nécessaire pour le tournage sur motte» (Gelbert 1994 : 61) ou le fluage des colombins. Selon nous, la fabrication des vases du second groupe a bien nécessité l'emploi d'un tour de potier, dans la mesure où rapidité, régularité et temps de giration long sont des paramètres nécessaires au centrage des bases mais aussi au fluage de colombins très plastiques entre les mains. La forme s'élabore sous l'effet d'une pression double et simultanée (une main est active

tandis que l'autre vient en soutien de la paroi, même si ce n'est pas systématique, surtout pour les petites pièces). Nous n'avons aucune indication quant à la nature et au plan des tours de potier utilisés, mais, dans le cas du matériel local et régional (céramique sableuse rouge de Hili et céramique fine rouge omanaise), les nombreuses imperfections relevées sur les vases indiquent l'emploi d'un tour peu élaboré. Des frictions d'origines diverses ont pu ralentir sa rotation et induire des inégalités d'épaisseur de la paroi et un manque de circularité de la pièce, jusqu'à la faire éventuellement sortir de son axe de symétrie.

Une classification des *groupes techniques* (fig. 3, à gauche) a permis de vérifier que les techniques pratiquées à Hili entraient dans l'éventail des techniques du Proche-Orient ancien (Franken & Kalsbeek 1975 ; Van der Leeuw 1976, 1994a ; Buson & Vidale 1983 ; Roux & Courty 1997, etc.). L'analyse du matériel archéologique a été faite par type de forme, afin d'étudier les relations entre groupe technologique et groupe morphologique. La restitution des techniques de façonnage a été basée sur l'observation et la description des macrotraces et des stigmates. Divers traits, comme les discontinuités du profil, la symétrie générale et l'emplacement du centre de gravité du vase ont été relevés et enregistrés.

Dans le cas de la céramique locale (céramique sableuse rouge de Hili), la prise en compte du type de façonnage de la base a permis de définir des *méthodes* (fig. 3, à droite). Des critères supplémentaires ont ensuite permis de définir, au sein de chaque méthode, des *chaînes opératoires* : le type de pâte (argileuse, sableuse, micacée, marneuse), la morphologie générale de la pièce (ovoïde, cylindrique, globulaire, etc.), le nombre de colombins, la finition (lissage, raclage de la base, tournassage), le type de décor (couleur de l'engobe, motifs et thèmes décoratifs) et les stigmates de cuisson (degré et atmosphère de la cuisson, coups de feu, etc.).

## Le programme expérimental

Les techniques à l'interface entre colombinage et tournage requièrent un savoir-faire différent tant du travail aux colombins que du tournage. Un potier pratiquant le colombin ne peut s'improviser spécialiste de ces procédés dont la maîtrise demande du temps.

L'usage de la rotation en cours de montage des colombins permet d'apprécier les limites de l'argile et de s'y adapter (phases de séchage, limitation du nombre de colombins, etc.). Le montage aux colombins tournés sur base modelée ou tournée permet de contourner l'étape délicate du centrage de la balle d'argile, tout en autorisant la mise en œuvre de la gestuelle des montées de terre qui sont propres au tournage. La pièce a des caractéristiques proches de celles entièrement tournées et on recherche donc toutes les traces possibles de raccords entre les colombins. Bien que très déformés et bien intégrés à la paroi, ces colombins seront matérialisés par des lignes de pression, des lignes de tension, des modelés d'épaisseur caractéristiques, des cassures préférentielles ou des décollements (fig. 4).

Notre programme expérimental, de 200 jours, a été établi en fonction de nos premières observations et hypothèses sur le matériel archéologique, tant en ce qui concerne le choix

de la méthode que celui des chaînes opératoires ou des outils. Lors des expérimentations, réalisées par quatre potiers différents (dont l'une des co-auteurs de cet article, A. Dupont-Delaleuf), nous avons cherché à mettre en relation les différentes séquences de la chaîne opératoire et le degré de tolérance de l'argile, et mis en évidence les difficultés rencontrées lors du façonnage ainsi que les spécificités des formes à reproduire. On notera que la pratique des expérimentateurs variait, à la fois sur le plan de l'apprentissage initial et sur celui des techniques maîtrisées (montage aux colombins *versus* tournage) ou des logiques et habitudes de travail. De même, le cadre où s'exerçait leur activité différait (non professionnelle/artisan indépendant/artisan exerçant dans un atelier). Tous les expérimentateurs ont cependant travaillé sur l'ensemble de la gamme des techniques supposées des potiers de l'âge du Bronze et utilisé le même tour à pied non usiné.

La consigne était de reproduire un choix de pièces archéologiques en employant les méthodes produisant au plus près les macrotraces relevées sur les modèles archéologiques. Sur chaque modèle retenu, deux voire trois méthodes proches ont été testées, afin de ne pas s'enfermer dans une logique de simple réplique. Il a été également tenu compte de la difficulté inhérente à la taille et à la forme des pièces, leur étude étant abordée suivant un ordre croissant de difficulté : gobelets, pots globulaires, pots « à suspension », bouteilles, grands gobelets. L'observation des pièces archéologiques a été réalisée en amont mais aussi au cours et en aval de la phase d'expérimentation.

Des tests de reconnaissance des méthodes et des chaînes opératoires ont été faits en aveugle sur le matériel expérimental, avec un taux de réussite compris entre 60 % et 70 %.

### Méthodes de façonnage employées pour la céramique locale à Hili

À Hili, la poterie locale correspond à trois catégories fonctionnelles principales – gobelets, jarres et pots à suspension. L'étude typo-morphologique de ce matériel avait été faite en amont de l'étude technologique (S. Méry), sauf dans le cas des gobelets. Lors de l'étude technologique, outre la géométrie de la pièce et les variations d'épaisseur, les macrotraces et stigmates ont été observés et enregistrés pièce par pièce au sein de chaque groupe, puis les récipients présentant des caractéristiques technologiques communes (pâte, façonnage, finition et décor) ont été regroupés : ce sont nos chaînes opératoires. Certains critères se sont révélés plus pertinents que d'autres pour relier les chaînes opératoires aux méthodes : la symétrie axiale de la pièce et sa circularité, la finesse des parois, le degré d'intégration des colombins à la paroi (modélisé d'épaisseur marqué ou pas, présence de raccords, etc.), la présence ou l'absence de stries horizontales et régulières et leur répartition.

Groupes techniques observés à Hili N, l'assemblage incluant des céramiques locales, régionales et importées (Indus, Makran, Iran et Mésopotamie)		Méthodes identifiées au sein de la céramique locale (céramique sableuse rouge de Hili)	
		A	Pot pincé, sans rotation
1	Pot modelé dans les mains ou aux colombins, sans rotation	B	Pot monté aux colombins, sans rotation
2	Pot monté aux colombins, rotation en finition	C	Base modelée + colombins, rotation en finition
3	Pot monté aux colombins, rotation en cours de montage, sans fluage	D	Base modelée + colombins, rotation en cours de montage sans fluage
4	Pot monté aux colombins, rotation en cours de montage, avec fluage	E	Base modelée + colombins tournés (rotation en cours de montage avec fluage)
5	Tournage	F	Base tournée + colombins tournés (rotation en cour de montage avec fluage)
		G	Tournage?

Fig. 3 – Les groupes techniques identifiés au sein de l'assemblage de la tombe N de Hili correspondent à ceux observés au Moyen-Orient au III<sup>e</sup> millénaire. Le tournage n'est assurément attesté que dans quelques cas, uniquement de la vaisselle importée de la vallée de l'Indus.

Une grande variété de méthodes et de chaînes opératoires a été mise en évidence, notamment pour les gobelets (fig. 5). Les vases étaient pour la plupart montés aux colombins, puis terminés en rotation, ou bien façonnés en rotation – avec ou sans fluage. Une partie des vases avaient une base tournée. En revanche, nous n'avons pas la certitude que certains vases en céramique sableuse rouge de Hili aient été entièrement tournés à partir d'une balle d'argile centrée, creusée et montée en utilisant la force centrifuge. Ils pourraient en effet avoir été très soigneusement façonnés selon la technique *F*. Des études radiographiques n'ont toutefois pas été faites pour le vérifier, si tant est que cela puisse être déterminé à coup sûr.

Pour les gobelets et les pots globulaires, nous avons distingué quatre types de bases : celles formées à partir d'une galette d'argile (avec des raccords de colombins et des cassures préférentielles), les bases concaves modelées (avec un bosselage caractéristique et des cassures préférentielles), les bases concaves modelées reprises en rotation (avec une dépression centrale due à la pression exercée pour les fixer à la girelle) et les bases tournées (qui ont un ombilic central).

La catégorie « gobelets » rassemble des récipients de petite taille, bien adaptés à une utilisation comme récipient à boire. Toutes les méthodes de notre classification ont été identifiées dans ce groupe, hormis la méthode *G*, celle des vases tournés d'un seul tenant dont nous n'avons pas la certitude qu'elle ait été employée par les potiers de Hili. La gamme des méthodes attestées pour les pots globulaires est beaucoup plus restreinte, ce qui est lié à la taille des vases et à la difficulté plus grande de les produire. La grande majorité des pots se rattachent à la méthode *D*, les autres à la méthode *E*. Nous n'avons pas identifié à Hili de pot correspondant aux méthodes *A*, *C* et *G*, et un seul correspond à la méthode *B*.

Les traces de finition, dues au raclage d'une surface ou au tournage d'une assise, ont également été retenues comme des critères pertinents. Pour les pots à éléments de suspension, la distinction a été faite entre les bases annulaires formées par retrait de matière en rotation (tournage) et les bases annulaires faites par ajout d'un colombin puis reprises ou non en rotation. Elle repose sur la présence de raccords ou de cassures préférentielles, mais aussi sur le degré de continuité entre le

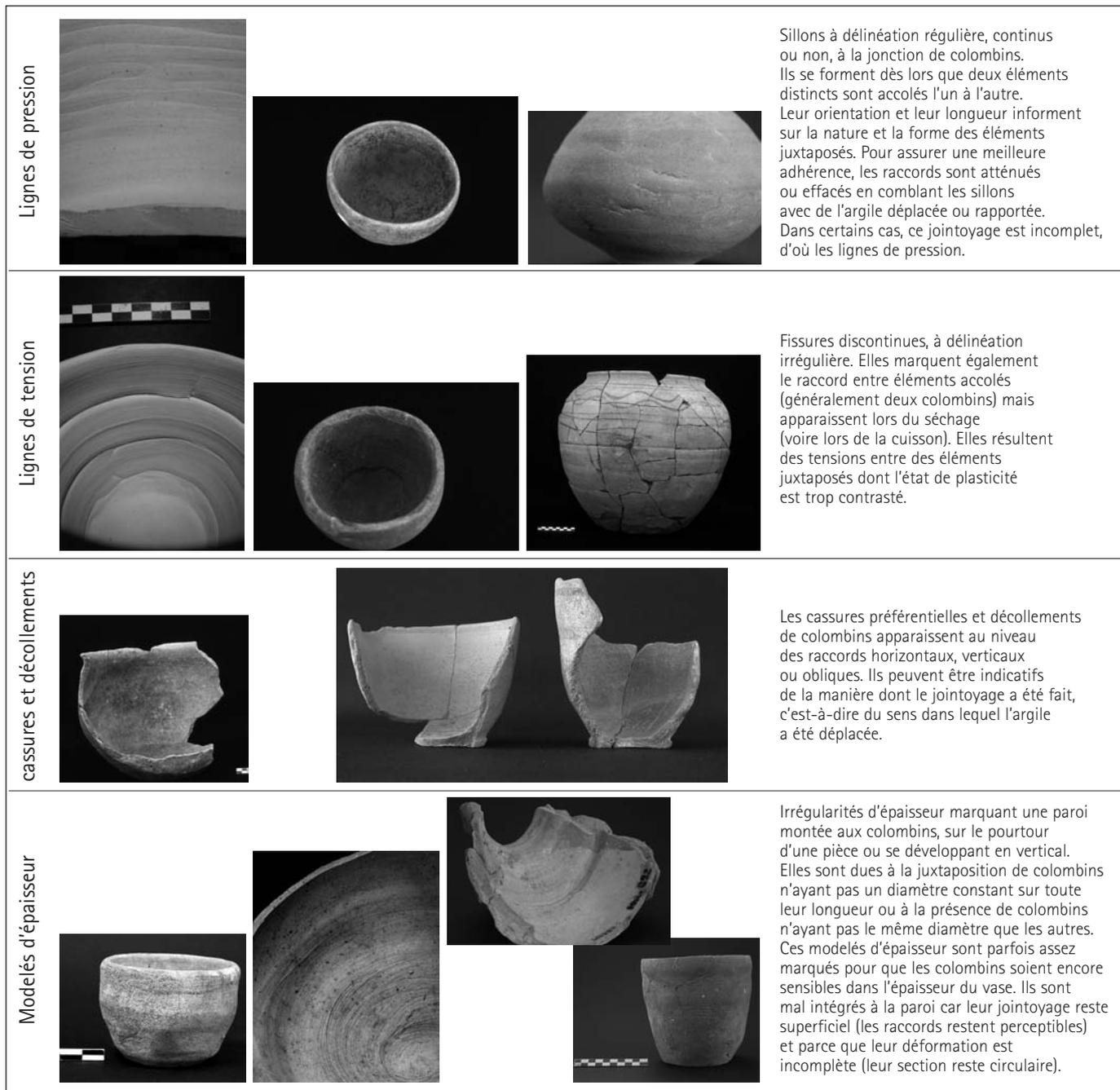


Fig. 4 – Principaux critères d'identifications des colombins. Photos A. Dupont-Delaleuf & S. Méry/Mission archéologique française aux Émirats arabes unis

profil de l'assise et celui du bas de panse. Si le pied annulaire a été façonné à partir d'un colombin, le profil du fond est dans la continuité de celui du bas de panse. Si le pied a été formé par tournassage, le fond est en retrait par rapport au bas de panse.

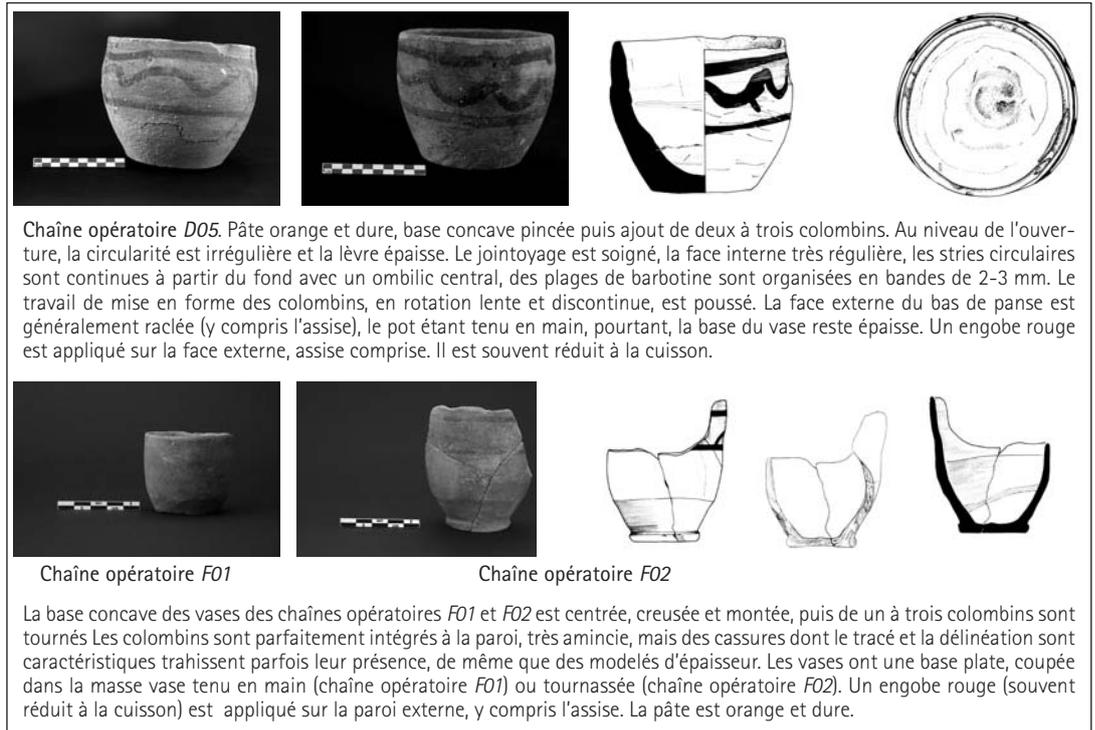
Degré d'expertise des potiers de Hili, notion d'unité de production et évolution au cours de la séquence à Hili N.

Le travail réalisé appelle certains commentaires sur le degré de maîtrise technique des potiers (matériau, gestuelle, outils).

Plusieurs catégories de potiers ont produit des gobelets à Hili : débutants, non expérimentés, expérimentés, très expérimentés.

Les méthodes A et B pourraient correspondre à des vases façonnés par des débutants et, pour les plus petits récipients, peut-être par des enfants. La méthode C serait l'apanage de potiers non expérimentés travaillant l'argile de manière occasionnelle : chaque pot est unique, de forme rarement symétrique, avec un jointoyage très soigné. La méthode D, qui est la plus représentée dans l'assemblage (environ la moitié des gobelets étudiés), se caractérise par une meilleure reproductibilité morphologique (taille, détail du profil) et technique (chaîne opératoire de façon-

Fig. 5 – Vases façonnés selon les méthodes *D* et *F*. Dessins C. Chalumaux, photos A. Berthelot et S. Méry / Mission archéologique française aux Émirats arabes unis



nage, pâte et cuisson). Le contexte de production est plus élaboré que précédemment, les fabricants ont une pratique plus régulière et une habileté technique plus grande : marque d'une spécialisation croissante, on peut désormais détecter plus sûrement des groupes, que représentent nos chaînes opératoires. Pour les méthodes *E* et *F*, la qualité accrue et concomitante de la maîtrise du geste et des performances du support rotatif sont manifestes. Les potiers sont capables de produire des vases homogènes sur le plan de la forme ; ils maîtrisent leur chaîne opératoire au point que certains vases sont très difficiles à distinguer de productions tournées en une fois (méthode *G*).

Comment, sur le plan de production, pouvons-nous interpréter les groupes représentés par les chaînes opératoires ? Notre hypothèse est celle d'unités de production domestiques, y compris pour celles correspondant aux méthodes *E* et *F*, où nous avons pourtant plus nettement affaire à une production de « spécialistes », c'est-à-dire qui n'est pas réalisée par tous.

Autre acquis, la répartition des gobelets au sein de la stratigraphie de la tombe *N* offre la possibilité, inédite en Arabie orientale, de suivre des traditions potières dans une certaine durée – un siècle au minimum, deux au maximum. Les méthodes *A*, *B* et *C*, qui correspondent aux techniques les plus simples, se répartissent dans tous les niveaux de la tombe. La méthode *D* est surtout associée aux niveaux les plus récents (niveaux *III* et *IV*), sauf pour les chaînes opératoires *D04* et *D05*, les plus élaborées du groupe, qui ne sont représentées que dans les niveaux les plus anciens (niveaux *I* et *II*). Les gobelets correspondant aux méthodes *E* et *F* sont eux aussi issus des niveaux profonds.

Les méthodes et chaînes opératoires les plus élaborées sont donc confinées, dans le cas des gobelets, à la première phase d'utilisation de la tombe et se raréfient, ou disparaissent ensuite. Le même phénomène est observé pour les pots globulaires.

La variété des styles techniques et le degré d'habileté des potiers indiquent que les savoir-faire s'inscrivaient dans la continuité de traditions différenciées. À Hili, plusieurs unités de production devaient fonctionner en même temps à la fin du III<sup>e</sup> millénaire et fabriquer des récipients que l'étude technologique et typologique fine permet de distinguer. L'examen de la pâte indique que ressources en argile et manières de préparer les matériaux étaient souvent partagées.

On note que vers 2200-2100 avant notre ère, les assemblages les plus anciens de la tombe *N* se caractérisent par une prédominance de la poterie locale façonnée aux colombrins tournés sur base tournée ou non. Dans les mêmes niveaux, on trouve de la vaisselle d'importation venue des confins indo-iraniens, notamment une série de bouteilles peintes de la vallée de l'Indus et une prédominance des éléments de parure importés des (ou *via* les) confins indo-iraniens. Dans les dépôts plus récents de la fosse, vers 2100-2000 avant notre ère, les importations se raréfient et leur nature change, tandis que les techniques potières locales se transforment, voire se dégradent, notamment en ce qui concerne le façonnage et la finition.

Autant sur le plan de la production potière que de la construction funéraire, après une phase d'apogée culminant vers 2200 av. J.-C., la toute fin de la période correspond donc à un désinvestissement technique, tranchant avec les productions très investies des artisans de la phase 3 et du début de la phase 4.

Les plus anciennes céramiques de facture omanaise ont été identifiées sur le site de Hili 8 et dateraient du début du III<sup>e</sup> millénaire (céramique fine rouge omanaise). Elles s'inspirent directement de modèles issus des confins indo-iraniens, mais l'origine de ces premières céramiques est encore débattue puisque qu'elle recouvre le Sud-Est iranien et le Makran pakistanais. Dès lors,

## Dossier *Approches de la chaîne opératoire de la céramique*

une tradition artisanale va se développer de manière autonome en Arabie orientale et la céramique fine rouge perdurer, en tant que type de production, jusque vers 2100-2000 avant notre ère. Les sites de production n'en sont toujours pas localisés, mais la signature géochimique de la pâte indique une fabrication circonscrite géographiquement, quelque part sur les piémonts de la chaîne montagneuse qui traverse et structure la péninsule d'Oman (Jebel Hajjar). La production de céramiques domestiques (notamment la céramique sableuse rouge de Hili, qui était très présente aussi en contexte funéraire) se développe surtout à partir de 2500 av. J.-C. sur le piémont des montagnes d'Oman, mais aussi sur la côte de l'Océan indien. Plusieurs groupes de

production se distinguent, dont certains sont bien caractérisés sur le plan pétrographique et géochimique (Méry 2000).

Céramiques fines ou céramiques domestiques, les productions omanaises sont donc caractérisées au III<sup>e</sup> millénaire par un grand foisonnement de techniques qui mettent en jeu, bien qu'à divers degrés, l'utilisation de dispositifs rotatifs. C'est, selon nous, l'expression à cette époque d'une importante phase d'innovation technologique qui est sensible dans d'autres domaines, comme la métallurgie à base cuivre. Si, pour la production des gobelets et des jarres, le tournage de colombins tournés était bien maîtrisé à Hili vers 2200 avant notre ère, le tournage d'un seul tenant ne semble pas encore attesté à la fin du III<sup>e</sup> millénaire.

## Bibliographie cumulée du dossier

- ADAMSON, D.A., J.D. CLACK & M.A.J. WILLIAMS. 1987. «Pottery tempered with sponge spicules from the white Nile, Sudan», *The African Archaeological Review*, 5 : 115-127.
- ALLARD, P., J. DUBOULOZ & L. HACHEM. 1997. «Premiers éléments sur cinq tombes rubanées à Berry-au-Bac (Aisne - France) : principaux apports à l'étude du rituel funéraire danubien occidental», in : C. JEUNESSE (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine. Actes du XXII<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 27-29 octobre 1995*. Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche en Alsace (Monographies d'archéologie alsacienne ; 3) : 31-43.
- ALLISON, P. M. (éd.). 1999. *The Archaeology of Household Activities*. Londres - New York, Routledge.
- AL-TIKRITI, W. Y. & S. MÉRY. 2000. «Tomb N at Hili and the question of the subterranean graves during the Umm an-Nar Period», *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 30 : 205-219.
- APSIMON, A. M. & E. GREENFIELD. 1972. «The excavations of Bronze Age and Iron Age settlements at Trevisker, St. Eval, Cornwall», *Proceedings of the Prehistoric Society*, 38 : 281-302.
- ARD, V. 2006. «Première approche technologique de la céramique attribuée au groupe Vienne-Charente : le cas des sites d'habitat», mémoire de master 1, Paris-X - Nanterre.
- 2008. «Traditions techniques et savoir-faire céramiques au Néolithique récent dans le Centre-Ouest de la France : le cas des sites d'habitat attribués au Vienne-Charente», *Bulletin de la Société préhistorique française*, 105, 2 : 345-369.
- À paraître. «Apport de la technologie céramique à la caractérisation des cultures du Néolithique récent du centre-ouest de la France (3600-2900 avant J.-C.)», in : *Marges, frontières et transgressions, VIII<sup>es</sup> rencontres méridionales de préhistoire récente, Marseille, 7-8 novembre 2008*.
- ARNAL, G.-B. 1989. *Céramique et céramologie du Néolithique de la France méditerranéenne*. Lodève, centre de recherche archéologique du Haut-Languedoc (mémoire ; 5).
- ARNOLD, D. E. 1985. *Ceramic Theory and Cultural Process*. Cambridge, Cambridge University Press.
- 1993. *Ecology of a Ceramic Production in an Andean Community*. Cambridge, Cambridge University Press.
- 2000. «Does the standardization of ceramic pastes really mean specialization ?» *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7(4) : 333-376.
- ARNOLD, D. E., H. A. NEFF & M. D. GLASCOCK. 2000. «Testing assumptions of neutron activation analysis : communities, workshops and paste preparation in Yucatan, Mexico», *Archaeometry*, 42 : 301-316.
- ARNOLD, D. E., H. A. NEFF, R. L. BISHOP, M. D. GLASCOCK. 1999. «Testing interpretative assumptions of neutron activation analysis : contemporary pottery in Yucatan, 1964-1994», in : E. S. CHILTON (éd.), *Material meanings: Critical Approaches to the Interpretation of Material Culture*. Salt Lake City, University of Utah Press : 61-84.
- AUGEREAU, A., P. BRUNET, V. BRUNET, R. COTTIAUX, M.-H. DIAS-MEIRINHO, J.-C. DURAND, F. GILIGNY, T. HAMON, R. IRRIBARRIA, C. JAULNEAU, P. MAGNE, E. MARTIAL, L.-A. MILLET-RICHARD, L. SALANOVA. 2001. «Du néolithique à l'âge du Bronze ancien dans le centre nord de la France», *Bulletin de la Société préhistorique française*, 98(1) : 131-132.
- AUGEREAU, A., P. BRUNET, L. COSTA, R. COTTIAUX, T. HAMON, E. IHUEL, F. LANGRY-FRANÇOIS, P. MAGNE, A. MAINGAUD, N. MALLET, R. MARTINEAU, B. MILLE, L.-A. MILLET-RICHARD, A. POLLONI, C. RENARD, G. RICHARD, L. SALANOVA, A. SAMZUN, I. SIDÉRA, M. SOHN. 2007. «Le Néolithique récent dans le centre nord de la France (3400/3300-2800/2700 av. J.-C.) : l'avenir du Seine-Oise-Marne en question», in : J. ÉVIN (éd.), *Un siècle de construction du discours scientifique en Préhistoire. XXVI<sup>e</sup> congrès préhistorique de France, congrès du centenaire de la Société préhistorique française, Avignon-Bonnieux, 21-25 septembre 2004*. Paris, Société préhistorique française : 165-184.
- BALFET, H. 1953. «Notes sur le façonnage des poteries préhistoriques», *Bulletin de la Société préhistorique française*, 50, n° 4 : 211-217.
- 1965. «Ethnographical observations in north Africa and archaeological interpretation», in : F. R. MATSON (éd.), *Ceramics and Man*. Chicago, Aldine Publishing Co : 161-177.
- 1966. «La céramique comme document archéologique», *Bulletin de la Société préhistorique française*, 63(2) : 279-310.
- *Observer l'action technique : des chaînes opératoires, pour quoi faire ?* Paris, Éditions du CNRS.
- BALFET, H. M.-F. FAUVET-BERTHELOT & S. MONZON. 1983. *Pour la normalisation de la description des poteries*. Paris, CNRS.
- 1988. *Lexique plurilingue pour la description des poteries*. Paris, Éditions du CNRS.
- 1989. *Lexique et typologie des poteries. Pour la normalisation de la description des poteries*. Paris, Presses du CNRS.
- BEDAUX, R. 1994. «Recherche ethnoarchéologique. Poterie des Dogon (Mali) comme modèle pour l'étude des poteries néolithiques», in : G. AUMASSIP, *Milieux, hommes et techniques du Sahara préhistorique : problèmes actuels*. Paris, L'Harmattan : 193-227.
- BINDER, S. 2006. «Cerny et Rössen à "Paris-Bercy". Approche typo-technologique du mobilier céramique», mémoire de master 1, Paris, Paris-I.
- BINDER, D. & J. COURTIN (dir.), *Terre cuite et société : la céramique, document technique, économique, culturel. Actes des XIV<sup>es</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 21-23 octobre 1993*. Juan-les-Pins, Éditions APCDA
- BOËDA, E. 1997. «Technogenèse de systèmes de production lithique au Paléolithique inférieur et moyen en Europe occidentale et au Proche-Orient», thèse d'habilitation à diriger des recherches, Nanterre, Paris-X.

- BOILEAU, M.-C. 2005. *Production et distribution des céramiques au III<sup>e</sup> millénaire en Syrie du Nord-Est*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme - Épistèmes (avec cédérom).
- 2009. Le façonnage au tour en Syrie urbaine du III<sup>e</sup> millénaire : une technique réservée à des objets de valeur ? *The Arkeotek Journal* (www.thearkeotekjournal.org), 3 : 3.
- BOSQUET, D., H. FOCK & A. LIVINGSTONE SMITH. 2005. «La chaîne opératoire de la céramique rubanée : première tentative de reconstitution», in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET, R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 103-114.
- BOUCHARLAT, R. & H.-P. FRANCFORT. 2005. «The citadel of Ulug Depe and the Iron Age archaeological sequence in southern central Asia», *Iranica antiqua*, vol. XL : 479-514.
- BOURDIEU, P. 1994. *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*. Paris, Seuil.
- BOURGOIS, J. & M. TALON. 2005. *L'âge du Bronze du nord-ouest de la France dans le contexte européen occidental Actes du 125<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Lille 2000*. Paris, CTHS.
- BOWSER, B.J. 2002. «The perceptive potter. An ethnoarchaeological study of pottery, ethnicity, and political action in amazonia», thèse, Ann Arbor (Michigan), University of California, Santa Barbara Department of Anthropology.
- BOYD, R. & P.J. RICHESON. 1985. *Culture and the Evolutionary Process*. Chicago, The University of Chicago Press.
- BRADLEY, R. 2007. *The Prehistory of Britain and Ireland*. Cambridge, Cambridge University Press.
- BRETON, A. & P. ÉLUARD. 1989. *Dictionnaire abrégé du surréalisme*. Paris, José Corti.
- BRIL, B. 2002. «L'apprentissage de gestes techniques : ordre de contraintes et variations culturelles», in : B. BRIL & V. ROUX (éd.), *Le geste technique. Réflexions méthodologiques et anthropologiques*. Ramonville Saint-Agne, Éditions Erès : 113-150.
- BRISSEAU, I. & A. HOUDAYER. 1986. «Sponge spicules as a characteristic of ancient african pottery from Mali», *Journal of Field Archaeology*, 13(3) : 357-358.
- BRÜCK, J. (éd.). 2001. *Bronze Age Landscapes : Tradition and Transformation*. Oxford, Oxbow Books.
- BRUNET, P., R. COTTIAUX, T. HAMON, F. LANGRY-FRANÇOIS, P. MAGNE, L. SALANOVA. 2004. «La céramique de la fin du IV<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> millénaire dans le centre-nord de la France», *Anthropologica et Praehistorica*, 115 : 155-178.
- BURNEZ, C. & P. FOUÉRE (éd.). 1999. *Les enceintes néolithiques de Diconche à Saintes (Charente-Maritime), une périodisation de l'Artenac*. Paris, Société préhistorique française (Mémoires de la Société préhistorique française ; 25), Chauvigny, Association des publications chauvinoises (Mémoires de l'Association des publications chauvinoises ; 15).
- BURNEZ, C. & C. LOUBOUTIN, avec la collaboration de S. BRAGUIER. 2002. «Les Coteaux de Coursac à Balzac (Charente), un habitat Vienne-Charente en Angoumois», in : *Internéo 4, Journée d'information du 16 novembre 2002*. Paris, Édition INTERNÉO et Société préhistorique française : 109-117.
- BURNEZ, C., C. LOUBOUTIN & S. BRAGUIER. 2001. «Les habitats néolithiques ceinturés du centre-ouest de la France», in : J. GUILAINE (dir.), *Communautés villageoises du Proche-Orient à l'Atlantique (8000-2000 avant notre ère)*. Séminaire du Collège de France. Paris, Errance : 205-220.
- BUSON, S. & M. VIDALE. 1983. «The forming and finishing process of the Pear-Shaped Beakers of Shahr-i Sokhta : analysis of the relationships between technological and morphological evolution through experimental simulation», *East and West*, 33(1) : 31-52.
- CAHEN, D., C. CONSTANTIN, P.J.R. MODDERMANN, P.-L. VAN BERG. 1981. «Éléments non rubanés du Néolithique ancien entre les vallées du Rhin inférieur et de la Seine», *Helinium Wetteren*, 21, 2 : 136-175.
- CANEVA, I. 1987. «Pottery decoration in prehistoric Sahara and upper Nile. A new perspective», in : B. E. BARICH, *Archaeology and the environment in the libyan sahara. The excavations in the Tadrat Acacus, 1978-1983*. Oxford, British Archaeological Reports (BAR international series ; 368) : 231-254 (chap. ix).
- CAVALLI-SFORZA, L.L. 2000. *Genes, Peoples and Languages*. New York, North Point Press.
- CHANCEREL, A., C. MARCIGNY & E. GHESQUIÈRE. 2006. *Le plateau de Mondeville (Calvados) du Néolithique à l'âge du Bronze*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française ; 99).
- COLAS, C. 2000. «Savoir-faire technique et reconstitution des chaînes opératoires des potiers du Néolithique moyen II dans la moitié nord de la France : étude techno-typologique», thèse de doctorat, Paris, Paris-I, 3 volumes.
- 2006. «Relations entre le Chasséen de Chassey et le Bassin parisien à travers l'étude technique des céramiques», in : P. DUHAMEL (dir.), *Impacts interculturels au Néolithique moyen. Actes du XXV<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, 20-21 octobre 2001*. Dijon, *Revue archéologique de l'Est*, supplément n° 25 : 45-59.
- CONSTANTIN, C. 1985. *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*. Oxford, British Archaeological Reports (BAR international series ; 273), 2 volumes.
- 1986. «La séquence des cultures à céramique dégraissée à l'os, Néolithique du Bassin parisien et du Hainaut», in : J.-P. DEMOULE & J. GUILAINE (dir.), *Le Néolithique de la France. Hommage à Gérard Bailoud*. Paris, Picard : 113-127.
- 1994. «Structure des productions céramiques et chaînes opératoires», in : D. BINDER & J. COURTIN (dir.), *op. cit.* : 243-253.
- CONSTANTIN, C. & L. COURTOIS. 1980. «L'utilisation d'os comme dégraissant dans certaines poteries néolithiques», in : E.A. SLATER & J.O. TATE (éd.), *Proceedings of the 16th International Symposium on Archaeometry and Archaeological Prospection, Edinburgh 1976*. Édimbourg, National Museum of Antiquities of Scotland : 211-220.
- CONSTANTIN, C. & M. ILETT. 1997. «Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin Parisien», in : C. JEUNESSE (éd.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine. Actes du XXII<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Strasbourg, 27-29 octobre 1995*. Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche en Alsace (Monographies d'archéologie alsacienne ; 3) : 281-300.
- CONSTANTIN, C. & W. KUIJPER. 2002. «Utilisation de mousse comme dégraissant dans des céramiques néolithiques de France et de Belgique», *Bulletin de la Société préhistorique française*, 99 : 775-783.
- CONSTANTIN, C., J.-P. FARRUGGIA & Y. GUICHARD. 1995. «Deux sites du groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne)», *Revue archéologique de Picardie*, 5 : 3-59.
- CONVERTINI, F. 1998a. «Origine des matériaux argileux de la céramique du Néolithique moyen et récent et Campaniforme de deux sites de Vendée», in : X. GUTHERZ & R. JOUSSAUME (éd.), *Le Néolithique dans le Centre-Ouest de la France. Actes du XXI<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Poitiers, 14-16 octobre 1994*. Chauvigny, Association des publications chauvinoises : 327-342.
- 1998b. «La production céramique du Néolithique», in : R. JOUSSAUME (éd.), *Les premiers paysans du golfe. Le Néolithique dans le Marais poitevin*. Chauvigny, Éditions Patrimoines et médias : 42-43.
- 1999. «Analyse pétrographique et technologique de la céramique», in : C. BURNEZ & P. FOUÉRE (éd.), *op. cit.* : 195-207.
- CORT, L.A., L.H. LEFFERTS & S. NARASAKI. 1995. «Technical and social contexts for earthenware and stoneware production in present day north-east Thailand (with reference to historical ceramic production in Japan), 29 december 1994-17 january 1995», report funded by the Nishida Memorial Foundation for Research in East Asian Ceramic History, 8 pages.
- COTTIAUX, R. (coord.). 2005. Avec M.-F. ANDRÉ, A. AUGEREAU, P. BRUNET, J. COUDERC, S. GIOVANNACCI, T. HAMON, E. IHUEL, F. LANGRY-FRANÇOIS, P. MAGNE, A. MAINGAUD, N. MALLET, S. MARTIN, R. MARTINEAU, B. MILLE, L.-A. MILLET-RICHARD, A. POLLONI, I. PRAUD, C. RENARD, G. RICHARD, M.-A. RODOT, L. SALANOVA,

## Dossier *Approches de la chaîne opératoire de la céramique*

- A. SAMZUN, I. SIDERA, M. SOHN. « Du Néolithique récent à l'âge du Bronze ancien dans le centre nord de la France : définitions et interactions des groupes culturels », rapport du Projet collectif de recherches.
- COUDART, A. 1998. *Architecture et société néolithique : l'unité et la variance de la maison danubienne*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- COUDART, A. Et J.-P. DEMOULE. 1982. « Le site néolithique et chalcolithique de Menneville, vallée de l'Aisne », in : *Cinq années de fouilles proto-historiques dans la vallée de l'Aisne*. Amiens, numéro spécial de la *Revue archéologique de Picardie* : 24-43.
- COURTY, M.-A., P. GOLDBERG Et R. MACPHAIL. 1989. *Soils and Micromorphology in Archaeology*. Cambridge, Cambridge University Press.
- COURTY, M.-A. Et V. ROUX. 1995. « Identification of wheel throwing on the basis of ceramic surface features and microfabrics », *Journal of Archaeological Science*, 22 : 17-50.
- CRESSWELL, R. 1972. « Les trois sources d'une technologie nouvelle », in : J.M.C. THOMAS Et L. BERNOT, *Langues et techniques, nature et société*, II. *Approche ethnologique, approche naturaliste*. Paris, Klincksieck : 21-27.
- 1976. « Techniques et culture, les bases d'un programme de travail », *Techniques et culture*, 1 : 7-59.
- 1996. « Prométhée ou Pandore ? Propos de technologie culturelle », *L'homme*, 38, 147 : 262-264.
- DAVID, N. Et H. HENNIG. 1972. « The ethnography of pottery. A Fulani case seen in archaeological perspective », *MacCaleb Module in Anthropology*, 21 : 1-29.
- DAVID, N. Et C. KRAMER. 2001. *Ethnoarchaeology in Action*. Cambridge, Cambridge University Press.
- DAVID, N., J. STERNER Et K. B. GAVUA. 1988. « Why pots are decorated ? » *Current Anthropology*, 29(3) : 365-389.
- DE CRITS, E. 1994. « Style et technique : comparaison interethnique de la poterie sub-saharienne », in : D. BINDER Et J. COURTIN (dir.), *op. cit.* : 343-350.
- DE MEULESMEESTER, J. 1975. « Cord roulettes from Kororofa, Nigeria », *West African Journal of Archaeology*, 5 : 209-211.
- DE PAEPE, P. 1986. « La provenance de la céramique néolithique du Gebel Uweinat (Libye) : évidence minéralogique et chimique », *Archéologie du Nil moyen*, 1 : 149-159.
- DE PAEPE, P. Et I. BRIJSE. 1987. « La composition des céramiques d'El Kadada (Soudan central) au passage du méroïtique au postméroïtique », *Archéologie du Nil moyen*, 2 : 149-174.
- DEGOY, L. 1997. « Signification de la variabilité en céramique. Un cas d'étude en Inde : le Rajasthan », mémoire de maîtrise d'ethnologie, Paris, Paris-X - Nanterre.
- 2005. « Variabilité technique et identité culturelle : un cas d'étude ethnoarchéologique en Andhra Pradesh (Inde du Sud) », in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET Et R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 49-56.
- 2006. « La variabilité céramique en Andhra Pradesh : regard sur des productions céramiques indiennes entre histoire, sociologie et transformations économiques », thèse non publiée, Nanterre, Paris-X.
- 2008. « Technical traditions and cultural identity : an ethnoarchaeological study of Andhra Pradesh Potters », in : M. STARK, B. BOWSER Et L. HORNE (éd.), *op. cit.* : 199-222.
- DELLA CASA, P. 2002. *Landschaften, Siedlungen, Ressourcen. Langzeitszenarien menschlicher Aktivität in ausgewählten Alpen gebieten der Schweiz, Italiens und Frankreichs*. Montagnac, Éditions Monique Mergoïl.
- DIALLO, B., M. VANHAELEN Et O. GOSSÉLAIN. 1995. « Plant constituents involved in coating practices among traditional potters », *Experientia*, 51 : 95-97.
- DIETLER, M. Et I. HERBICH. 1994a. « Ceramics and ethnic identity : ethnoarchaeological observations on the distribution of pottery styles and the relationship between the social contexts of production and consumption », in : D. BINDER Et J. COURTIN (dir.), *op. cit.* : 469-472.
- 1994b. « Habitus et reproduction sociale des techniques. L'intelligence du style en archéologie et en ethnoarchéologie », in : B. LATOUR Et P. LEMONNIER (éd.), *op. cit.* : 202-227.
- 1998. « Habitus, techniques, style : an integrated approach to the social understanding of material culture and boundaries », in : M. STARK (éd.), *op. cit.* : 232-269.
- ECHALLIER, J.-C. Et J.-P. ROSET. 1986. « La céramique des gisements de Tagalagal et de l'Adrar Bous 10 (Aïr, république du Niger). Résultats des analyses », *Cahiers des sciences humaines (ORTOM)*, 22(2) : 151-158.
- FARRUGGIA, J.-P., Y. GUICHARD Et L. HACHEM. 1996. « Les ensembles funéraires de Menneville "Derrière le Village" », in : P. DUHAMEL (dir.), *La Bourgogne entre les Bassins rhénan, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière ? Actes du XVIII<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, 25-27 octobre 1991*. Dijon, 14<sup>e</sup> supplément de la *Revue archéologique de l'Est* : 119-173.
- FOUÉRÉ, P. 1994. « Les industries en silex entre Néolithique moyen et Campaniforme dans le nord du Bassin aquitain », thèse de doctorat, Bordeaux, laboratoire de préhistoire et géologie du quaternaire, Bordeaux-I.
- FOWLER, K.D. 2008. « Zulu pottery production in the lower Thukela Basin, Kwazulu-Natal, South Africa », *Southern African Humanities*, 20 : 477-511.
- FRANCHET, M. L. 1910. « Recherches techniques sur la céramique carbonifère préhistorique », *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 1(1) : 298-306.
- FRANKEN, H. J. Et J. KALSBEK. 1975. *Potters of a Medieval Village in the Jordan Valley*. Amsterdam, North Holland Publishing Company.
- GACHINA, J. 1975. « Niveau stratigraphique et datation <sup>14</sup>C de la hache naviforme du site de la Sauzaie, commune de Soubise (Charente-Maritime) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 72 : 378-380.
- GALLAY, A. 1991-1992. « Traditions céramiques et ethnies dans le delta intérieur du Niger (Mali). Approche ethnoarchéologique », *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie*, 3 : 23-46.
- 1992. « À propos de la céramique du delta intérieur du Niger (Mali) », in : *Ethnoarchéologie : justification, problèmes, limites. Actes des XII<sup>es</sup> rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 17-19 octobre 1991*. Juan-les-Pins, Éditions APDCA : 67-89.
- 2007. « The decorated marriage jars of the inner delta of the Niger (Mali) : essay of archaeological demarcation of an ethnic territory », *The Arkeotek Journal* ([www.thearkeotekjournal.org](http://www.thearkeotekjournal.org)), 1 (1).
- GALLAY, A., E. HUYSECOM Et A. MAYOR. 1998. *Peuples et céramiques du delta intérieur du Niger Mali. Un bilan de cinq années de missions 1988-1993*. Mayence, Philipp von Zabern.
- GALLIN, A. 2002. « Proposition d'une étude stylistique de la céramique imprimée de Kobadi. Définition de classes morphométriques des vases et analyse de la composition de leurs décors », *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, 10-11 : 117-134.
- GELBERT, A. 1994. « Tour et tournette en Espagne : recherche de macrotraces significatives des différentes techniques et méthodes de façonnage », in : D. BINDER Et J. COURTIN (dir.), *op. cit.* : 59-74.
- 2000. « Étude ethnoarchéologique des phénomènes d'emprunts céramiques : enquêtes dans les haute et moyenne vallées du fleuve Sénégal », thèse de doctorat, Paris, Paris-X.
- 2003. *Traditions céramiques et emprunts techniques dans la vallée du fleuve Sénégal*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme - Épistèmes (avec cédérom).
- 2005. « Reconnaissance des techniques et des méthodes de façonnage par l'analyse des macrotraces : étude ethnoarchéologique dans la vallée du Sénégal », in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET Et R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 67-78.
- GIBSON, A. Et A. WOODS. 1997. *Prehistoric Pottery for the Archaeologist*. 2<sup>e</sup> édition, Londres, Leicester University Press.
- GLIGNY, F. 1995. « Inventaire et étude techno-morphologique de la céramique Cerny de Balloy-Les Réaudins (Seine-et-Marne) », rapport d'étude, conseil départemental de Seine-et-Marne/centre départemental d'archéologie de la Bassée, AFAN.
- 2007. « Systèmes techniques et territoires dans la vallée de la Seine et le Bassin parisien au Néolithique », thèse d'habilitation à diriger des recherches, Paris, Paris-I.

- GILIGNY, F. & C. LELU. 2005. «Reconstitutions expérimentales de céramiques néolithiques du Bassin parisien», *Cahier des thèmes transversaux ArScAn*, V (2003/2004), table ronde «Des techniques de fabrication aux fonctions des céramiques : méthodes d'approche : thème 7» : 241-247.
- GILIGNY, F. (dir.), G. ALLENET, P. BODU, F. CONVERTINI, E. FREENE, A. GEBHARDT, F. GILIGNY, C. LEROYER, N. LIMONDIN, E. MARTIAL, S. PHILIBERT, I. PRAUD. 1997. «Les occupations pré- et protohistoriques du Vallon de la Guyonne, Neauphle-Le-Vieux «Le Moulin de Lettrée» (Yvelines)», Document final de synthèse de sauvetage urgent, AFAN, SRA Île-de-France, 2 volumes.
- GILIGNY, F. (dir.), avec A. AUGEREAU, D. BILLIOU, C. BINET, H. BOCHERENS, N. DELATTRE, M. GUILLON, P. LEBRET, N. LIMONDIN, G. LÉON, C. MONCHABLON, H. MORZADEC, C. PERRAULT, S. PHILIBERT, F. RECKINGER, I. SIDERA, V. THÉRON. 2005. *Un site Néolithique moyen en zone humide. Louviers «La Villette»*. Rennes, Documents archéologiques de l'Ouest.
- GOMART, L. 2006a. «Étude des techniques de fabrication des vases RRPB et VSG des sépultures de la vallée de l'Aisne», mémoire de master 1, Paris, Paris-I.
- 2006b. «Chaîne opératoire de fabrication des vases RRPB et VSG des sépultures de la vallée de l'Aisne», *Internéo*, 6 : 33-43.
- 2007. «Étude des techniques de façonnage de vases Rubané récent du Bassin parisien et Villeneuve-Saint-Germain retrouvés en contexte d'habitat dans la vallée de l'Aisne», mémoire de master 2, Paris-I.
- GOMEZ DE SOTO, J. 1973. «La grotte sépulcrale des Duffaits (La Rochette, Charente)», *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 70 : 401-444.
- 1995. *Le Bronze moyen en Occident. La culture des Duffaits et la civilisation des Tumulus*. Paris, Picard.
- 1996. *Grotte des Perrats à Agris (Charente), 1981-1994. Étude préliminaire*. Chauvigny, Association des publications chauvinoises.
- GOREN, Y. 1995. «Shrines and ceramics in Chalcolithic Israël : the view through the petrographic microscope», *Archeometry*, 37(2) : 287-305.
- GOSSELAIN, O. 1992. «Bonfire of the enquiries. Pottery firing temperatures in archaeology : What for?» *Journal of Archaeological Science*, 19(3) : 243-259.
- 1995. «Identités techniques. Le travail de la poterie au Cameroun méridional», thèse de doctorat, Bruxelles, Université libre de Bruxelles.
- 2000. «Materializing identities : an African perspective», *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7(3) : 187-218.
- 2002. *Poteries du Cameroun méridional. Styles techniques et rapports à l'identité*. Paris, CNRS Éditions (Monographie du CRA ; 26).
- 2008. «Mother Bella was not a Bella. Inherited and transformed traditions in Southwestern Niger», in : M. STARK, B. BOWSER & L. HORNE (éd.), *op. cit.* : 150-177.
- GOSSELAIN, O. & A. LIVINGSTONE SMITH. 2005. «The source. Clay selection and processing practices in sub-Saharan Africa», in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET & R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 33-48.
- GRUET, M., J. ROUSSOT-LARROQUE & C. BURNEZ. 1997. *L'âge du Bronze dans la grotte de Rancogne, Charente*. Paris, Éditions de la RMN (Antiquités nationales — mémoire ; 3).
- GUCHET, X. 2005. *Les sens de l'évolution technique*. Paris, Éditions Léo Scheer.
- GUILAINE, J. 2008. *Villes, villages, campagnes de l'âge du Bronze. Séminaire du Collège de France*. Paris, Errance.
- GUTHE, C.E. 1925. *Pueblo Pottery Making. A study of the village of San Ildefonso*. New Haven, Yale University Press (reprint 1980, New York, AMS Press).
- HACHEM, L. 2000. «New observations on the bandkeramik house and social organization», *Antiquity*, 74, 284 : 308-312.
- HACHEM, L., P. ALLARD, C. CONSTANTIN, J.-P. FARRUGGIA, Y. GUICHARD, M. ILETT. 1998. «Le site néolithique rubané de Bucy-le-Long "la Fosselle" (Aisne)», *Internéo* 2 : 17-27.
- HARDING, A.F. 2000. *European Societies in the Bronze Age*. Cambridge, Cambridge University Press.
- 2005. «The Bronze Age use of caves», in : *L'âge du Bronze en Europe et en Méditerranée. Actes du XIV<sup>e</sup> Congrès UISPP, université de Liège, 2-8 septembre 2001*. Oxford, Archaeopress (BAR international series ; 1337) : 1-4.
- HEGMON, M. 1998. «Technology, style, and social practice : archaeological approaches», in : M. STARK (éd.), *op. cit.* : 264-279.
- 2000. «Advances in ceramic ethnoarchaeology», *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7(3) : 129-138.
- HERBICH, I. 1987. «Learning patterns, potter interaction and ceramic style among the Luo of Kenya», *The African Archaeological Review*, 5 : 109-136.
- HUYSECOM, E. 1992. «Les percuteurs d'argile. Des outils de potières africaines utilisés de la préhistoire à nos jours», *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie*, 3 : 71-98.
- 1994. «Identification technique des céramiques africaines», in : D. BINDER & J. COURTIN (dir.), *op. cit.* : 31-44.
- ILETT, M. & C. CONSTANTIN. 1993. «Rubané récent du Bassin parisien et Rubané du Haut-Rhin», in : *Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes. Actes du XIII<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Metz, 10, 11 et 12 octobre 1986*. Paris, Édition de la Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française ; 41) : 94-99.
- ILETT, M. & L. HACHEM. 2001. «Le village néolithique de Cuiry-lès-Chaudardes (Aisne)», in : J. GUILAINE (dir.), *Communautés villageoises du Proche-Orient à l'Atlantique (8000-2000 avant notre ère). Séminaire du Collège de France*. Paris, Éditions Errance : 171-184.
- JACOBSON, L. 2005. «The application of compositional analysis to provenance studies of archaeological pottery in southern africa. A geochemical perspective using XRF spectroscopy», thèse, Bloemfontein, University of the Free State.
- JESSE, F. 2004. «The development of pottery design styles in the Wadi Howar region (northern Sudan)», *Préhistoire Anthropologie méditerranéennes*, 13 : 97-107.
- JEUNESSE, C. 1987. «La céramique de la Hoguette : un nouvel élément non rubané du Néolithique ancien de l'Europe du Nord-Ouest», *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire*, 30 : 3-33.
- KALENTZIDOU, O. 2000. «Discontinuing traditions : using historically informed ethnoarchaeology in the study of Evros ceramics», *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7(3) : 165-186.
- KRAMER, C. 1997. *Pottery in Rajasthan. Ethnoarchaeology of two Indian Cities*. Washington DC - Londres, Smithsonian Institution Press.
- LANGDON, J. & P. ROBERTSHAW. 1985. «Petrographic and physico-chemical studies of early pottery from south-western Kenya», *Azania*, XX : 1-28.
- LANGLOIS, O. 2001. «Interprétations et pertinences des variations décoratives observées sur la céramique archéologique du Diamaré (nord-Cameroun)», *Afrique - Archéologie - Arts*, 1 : 40-58.
- LATOUR, B. & P. LEMONNIER (éd.). 1994. *De la préhistoire aux missiles balistiques. L'intelligence sociale des techniques*. Paris, La Découverte.
- LAVE, J. & E. WENGER. 1991. *Situated Learning. Legitimate Peripheral Participation*. Cambridge - New York, Cambridge University Press.
- LAWRENCE, W.G. & R.R. WEST. 1982. *Ceramic Science for the Potter*. 2<sup>e</sup> édition, Radnor, Chilton.
- LECHTMAN, H. 1977. «Style in technology. Some early thoughts», in : H. LECHTMAN & R. MERRILL (éd.), *Material Culture. Style, Organization, and Dynamics of Technology*. New-York - St Paul, West Publishing : 3-20.
- LECHTMAN, H. & A. STEINBERG. 1979. «The history of technology. An anthropological point of view», in : G. BUGLIARELLO & D.B. DONER, *The History and Philosophy of Technology*. Urbana-Chicago, University of Illinois Press : 135-160.
- LECOMTE, O. 2006. «Turkménistan : un pays fortement contrasté», *Dossiers d'archéologie*, 317 : 4-7.
- LECOMTE, O., H.-P. FRANCFORT & R. BOUCHARLAT. 2002. «Recherches archéologiques récentes à Ulug Depe (Turkmenistan)», *Paléorient*, 28 : 122-132.
- LEFRANC, P. 2007. *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur*. Strasbourg, université Marc Bloch (Rhin, Meuse, Moselle ; 2).
- LELU, C. 2004. «Les coupes à socle au Néolithique moyen dans le Chasséen septentrional : étude des techniques de fabrication», mémoire de maîtrise, Paris, Paris-I.
- 2005. «Étude des techniques de façonnage et de finition des coupes carénées dans le Chasséen septentrional», mémoire de DEA, Paris, Paris-I.

## Dossier *Approches de la chaîne opératoire de la céramique*

- LEMONNIER, P. 1986. «The study of material culture today. Toward an anthropology of technical systems», *Journal of Anthropological Archaeology*, 5 : 147-186.
- 1992. *Elements for an Anthropology of Technology*. Ann Arbor, Museum of Anthropology, University of Michigan.
- (éd.). 1993. *Technological Choices. Transformation in Material Cultures since the Neolithic*. Londres - New York, Routledge.
- LEROI-GOURHAN, A. 1943. *Évolution et techniques. L'homme et la matière*. Paris, Albin Michel.
- LICHARDUS, J. Et M. LICHARDUS-ITTEN. 1985. *La protohistoire de l'Europe : le Néolithique et le Chalcolithique entre la Méditerranée et la mer Baltique*. Paris, Presses universitaires de France.
- LIVINGSTONE SMITH, A. 2000. «Processing clay for pottery in northern Cameroon : social and technical requirements», *Archaeometry*, 42,1 : 21-42.
- 2001a. «Bonfire 2 : the return of pottery firing temperatures», *Journal of Archaeological Science*, 28(9) : 991-1003.
- 2001b. «Chaîne opératoire de la poterie. Références ethnographiques, analyses et reconstitution», thèse de doctorat, Bruxelles, Université libre de Bruxelles.
- 2001c. «Pottery manufacturing processes : reconstruction and interpretation», in : E. GARCEA, *Van Tabu in the settlement history of the Libyan Sahara*. Florence, Edizioni All'Insegna del Giglio : 113-152 (chap. VIII).
- 2001d. «Chaînes opératoires de la poterie. Références ethnographiques, analyse et reconstitution», thèse de doctorat, Bruxelles, Université libre de Bruxelles.
- 2005. «Introduction», in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET, R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 5-11.
- Sous presse. «A method of identification for rolled impressed decorations», in : A. HAOUR, K. MANNING, N. ARAZI, O. GOSSELAIN, S. GUËYE, D. KEITA, A. LIVINGSTONE SMITH, K.C. MACDONALD, A. MAYOR, S.K. MCINTOSH, R. VERNET, *African Impressed Pottery. Roulette Decoration Past and Present*. Oxford, Oxbow.
- LIVINGSTONE SMITH, A, D. BOSQUET, R. MARTINEAU (éd.), *Pottery Manufacturing Processes : Reconstitution and Interpretation. Acts of the 14th UISPP Congress, 2-8 September 2001, Liège*. Oxford, Archaeopress (BAR international series ; 1349)
- LONGACRE, W.A. 1970. *Archaeology as Anthropology. A Case Study*. Tucson, University of Arizona (Anthropological Papers ; 17).
- LONGACRE, W.A. (éd.). 1991. *Ceramic Ethnoarchaeology*. Tucson, The University of Arizona Press.
- LONGACRE, W.A., J. XIA Et T. YANG. 2000. «I want to buy a black pot», *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7(4) : 273-293.
- LOUBOUTIN, C. Et V. ARD. 2008. «Le Chemin Saint-Jean à Authon-Ebéon (Charente-Maritime) : un habitat du Néolithique récent», *Bulletin de liaison et d'information de l'association des archéologues du Poitou-Charentes*, 37 : 9-20.
- LOUBOUTIN, C., C. BURNEZ Et S. BRAGUIER. 2003. «Authon-Ebéon, le Chemin de Saint-Jean (Charente-Maritime) : une nouvelle enceinte Vienne-Charente en Centre-Ouest. Campagne 2003», *Antiquités nationales*, 35 : 215-236.
- LOUBOUTIN, C., C. BURNEZ, C. CONSTANTIN, I. SIDÉRA. 1997. «Beaumont-La Tricherie (Vienne) et Challignac (Charente) : deux sites d'habitat de la fin du Néolithique», *Antiquités nationales*, 29 : 49-64.
- LOUBOUTIN, C., A. OLLIVIER, C. CONSTANTIN, I. SIDÉRA, J.-P. FARRUGIA. 1998. «La Tricherie à Beaumont (Vienne) : un site d'habitat du Néolithique récent», in : X. GUTHERZ Et R. JOUSSAUME (éd.), *Le Néolithique dans le Centre-Ouest de la France. Actes du XX<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, Poitiers, 14-16 octobre 1994*. Chauvigny, Association des publications chauvinoises : 307-325.
- LÜNING, J., U. KLOOS Et S. ALBERT. 1989. «Westliche Nachbarn der bandkeramischen Kultur : La Hoguette und Limburg», *Germania*, 67, 2 : 355-420.
- MAHIAS, M.-C. 1993. «Pottery techniques in India : technological variants and social choice», in : P. LEMONNIER (éd.), *op. cit.* : 157-180.
- MALLORY-GREENOUGH, L.M., J.D. GREENOUGH Et J.V. OWEN. 1998. «Provenance of temper in a new kingdom egyptian pottery sherd : evidence from the petrology and mineralogy of basalt fragments», *Geoarchaeology*, 13(4) : 391-410.
- MANCEAU, L. 2009. «Étude technologique et morphologique de la céramique de Lauwin-Planque (Nord)», mémoire de master 2, Paris, Paris-I.
- MANEM, S. 2008. «Étude des fondements technologiques de la culture des Duffaits (âge du Bronze moyen)», thèse de doctorat, Nanterre, Paris-X.
- À paraître. «Les lieux naturels atypiques, source du paysage rituel : le karst de La Rochefoucauld et la Culture des Duffaits (Charente, France)», in : S. WIRTH Et S. BERANGER (éd.), *Paysages funéraires de l'âge du Bronze*. LWL-Archäologie für Westfalen.
- En cours. «Rôles et impacts des frontières naturelles sur les comportements techniques. Le cas des cultures du Bronze moyen autour de la Manche», projet postdoctoral de la Fondation Fyssen, sous la direction d'A.F. Harding.
- MANEN, C. Et K. MAZURIÉ DE KEROUALIN. 2003. «Les concepts «La Hoguette» et «Limbourg» : un bilan des données», in : M. BESSE, L.-I. STAHL GRETSCH Et P. CURDY (éd.), *Constellation : hommage à Alain Gallay*. Lausanne, Cahiers d'archéologie romande : 115-145[06]
- MARCIGNY, C. 1999. «Une enceinte à vocation domestique de l'âge du Bronze à Nonant "La Bergerie" (Calvados)», rapport de fouilles, INRAP, base Caen.
- 2005. «Une ferme de l'âge du Bronze à Nonant (Calvados)», in : C. MARCIGNY, C. COLONNA, E. GHESQUIÈRE, G. VERRON (éd.), *La Normandie à l'aube de l'histoire. Les découvertes archéologiques de l'âge du Bronze 2300-800 av. J.-C.* Paris, Somogy éditions d'art : 48-49.
- 2008. «Du territoire immédiat au territoire culturel à l'âge du Bronze. Quelques exemples de l'ouest de la France», *Archeopages*, 21 : 22-29.
- MARCIGNY, C. Et E. GHESQUIÈRE. 2003. *L'île de Tatihou (Manche) à l'âge du Bronze. Habitats et occupation du sol*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française ; 96).
- 2008. «Espace rural et systèmes agraires dans l'ouest de la France à l'âge du Bronze : quelques exemples normands», in : J. GUILAINE (éd.), *Villes, villages, campagnes de l'âge du Bronze. Séminaires du Collège de France*. Paris, Errance : 256-278.
- MARCIGNY, C., E. GHESQUIÈRE Et I. KINNES. 2007. «Bronze Age cross-Channel relations. The Lower-Normandy (France) example : ceramic chronology and first reflections», in : C. BURGESS, P. TOPPING Et F. LYNCH (éd.), *Beyond Stonehenge. Essays on the Bronze Age in Honour of Colin Burgess*. Oxford, Oxbow Book : 255-267.
- MARCIGNY, C., E. GHESQUIÈRE, S. CLÉMENT-SAULEAU, A. VERNEY. 2005. «L'âge du Bronze en Basse-Normandie : définition par le mobilier céramique, une première tentative», in : J. BOURGEOIS Et M. TALON. 2005. *L'âge du Bronze du nord-ouest de la France dans le contexte européen occidental : Actes du 125<sup>e</sup> congrès national des sociétés historiques et scientifiques, Lille 2000*. Paris, CTHS : 303-332.
- MARTINEAU, R. 1995. «Approche expérimentale de la céramique néolithique. Le cas des sites de Chalain et de Clairvaux (Jura)», Paris-X - Nanterre.
- 2000. «Poterie, techniques et sociétés. Études analytiques et expérimentales à Chalain et à Clairvaux (Jura), entre 3200 et 2900 av. J.-C.», thèse de doctorat, Besançon, université de Franche-Comté.
- 2001. «La fabrication des poteries du groupe de Clairvaux ancien (Jura), entre 3040 et 2980 av. J.-C.», in : L. BOURGUIGNON, I. ORTEGA Et M.-C. FRÈRE-SAUTOT (dir.), *Préhistoire et approche expérimentale*. Montagnac, Éditions Monique Mergoïl : 173-185.
- 2005a. «Étude des techniques et des matériaux des poteries du néolithique récent du Bassin parisien», in : R. COTIAUX (coord.), «Du Néolithique récent à l'âge du Bronze ancien dans le centre nord de la France : définitions et interactions des groupes culturels», rapport du Projet collectif de recherches : 28-52.
- 2005b. «Identification of the "beater and anvil" technique in Neolithic contexts : experimental approach», in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET Et R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 147-156.

- MAYOR, A. 2005. «Traditions céramiques et histoire du peuplement dans la boucle du Niger (Mali) au temps des empires précoloniaux», thèse de doctorat, université de Genève (Suisse).
- À paraître. «Ceramic traditions and ethnicity in the Niger bend, West Africa», *Ethnoarchaeology, Journal of Archaeological, Ethnographic and Experimental Studies*, 2.
- MCINTOSH, S.K. & K.C. MACDONALD. 1989. «Sponge spicules in pottery : new data from Mali», *Journal of Field Archaeology*, 16(4) : 489-494.
- MC SWEENEY, K., S. MÉRY & R. MACCHIARELLI. 2008. «Rewriting the end of Early Bronze Age in the United Arab Emirates, through the anthropological and artefactual evaluation of two collective Umm an-Nar graves at Hili (Eastern region of Abu Dhabi)», *Arabian Archaeology and Epigraphy*, 18 : 1-14.
- MERAND-OHLSON, D. 2002. «Expérimentation des techniques de façonnage et de traitement de surface de la céramique Cerny du site de Balloy "Les Réaudins" (Seine-et-Marne)», mémoire de maîtrise, Paris-I.
- MÉRY, S. 2000. *Les céramiques d'Oman et l'Asie moyenne : une archéologie des échanges à l'âge du Bronze*. Paris, CNRS Éditions.
- MÉRY, S., K. MC SWEENEY, S. VAN DER LEEUW, W.Y. AL-TIKRITI. 2004. «New approaches to a collective grave from the Umm An-Nar period at Hili (UAE)», *Paléorient*, 30 (1) : 163-178.
- MEUNIER, K. 2009. «La céramique du Néolithique ancien dans le sud-est du Bassin parisien», thèse de doctorat, Paris, Paris-I.
- MORDANT, C. 2008. «Fermes, hameaux, villages, éperons barrés en France de l'Est», in : J. GUILAINE (éd.), *Villes, villages, campagnes de l'âge du Bronze. Séminaires du Collège de France*. Paris, Errance : 204-223.
- NEUPERT, M.A. 2000. «Clays of contention : an ethnoarchaeological study of factionalism and clay composition», *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7(3) : 249-272.
- NICKLIN, K. 1979. «The location of pottery manufacture», *Man*, 14(3) : 436-458.
- NORTON, F.H. 1970. *Fine Ceramics. Technology and Applications*. New-York, McGraw-Hill.
- OBENAUER, K. 1936. «Petrographische untersuchung der keramik», in : W. BUTTLER & W. HABEREY, *Die bandkeramische Ansiedlung bei Köln-Lindenthal*. Berlin, de Gruyter : 123-129.
- ORTON, C., P. TYERS & A. VINCE. 1993. *Pottery in Archaeology*. Cambridge, Cambridge University Press.
- PAUTREAU, J.-P. 1974. «L'habitat peu-richardien de la Sauzaie, commune de Soubise (Charente-Maritime). Fouille de sauvetage. Premiers résultats», Poitiers, Travaux de la circonscription des antiquités préhistoriques Poitou-Charentes.
- PEACOCK, D.P.S. 1969. «A contribution to the study of glastonbury ware from South-Western Britain», *The Antiquaries Journal*, XLIX : 41-61.
- 1970. «The scientific analysis of ancient ceramics. A review», *World Archaeology*, 1(3) : 375-387.
- PELEGRIN, J. 1995. *Technologie lithique : le Châtelperronien de Roc-de-Combe (Lot) et de La Côte (Dordogne)*. Paris, Éditions du CNRS.
- PERLÈS, C. 2001. *The Early Neolithic in Greece. The First Farming Communities in Europe*. Cambridge, Cambridge University Press.
- PÉTREQUIN, P. & A.-M. PÉTREQUIN. 1999. «La poterie en Nouvelle-Guinée : savoir-faire et transmission des techniques», *Journal de la Société des océanistes*, 108 : 71-101.
- PIERRET, A. 1995a. «Analyse technologique des céramiques archéologiques. Développements méthodologiques pour l'identification des techniques de façonnage», thèse de doctorat, Paris, Paris-I.
- 1995b. «Un exemple d'analyse technologique du matériel céramique. Implications culturelles et apports méthodologiques», *Les Nouvelles de l'archéologie*, 61 : 15-19.
- PLISSON, H. 1985. «Étude fonctionnelle d'outillages lithiques préhistoriques par l'analyse des micro-usures : recherche méthodologique et archéologique», thèse de doctorat, Paris, Paris-I.
- PLOG, S. 1980. *Stylistic Variation in Prehistoric Ceramics : Design Analysis in the American Southwest*. Cambridge, Cambridge University Press.
- REITH, C. 1997. «Comparison of three pottery villages in Shan State, Burma», *Journal of Burma studies*, 1 : 45-82.
- RICE, P.M. 1987. *Pottery Analysis. A Source Book*. Chicago, The University of Chicago Press.
- RICHERSON, P.J. & R. BOYD. 2005. *Not by Genes Alone. How Culture Transformed Human Evolution*. Chicago, The University of Chicago Press.
- RIQUET, R. 1953. «Les styles céramiques néo-énéolithiques des pays de l'Ouest», *Bulletin de la Société préhistorique française*, 50, 7-8 : 407-422.
- ROUX, V. 1994. «La Technique du tournage : définition et reconnaissance par les macrotraces», in : D. BINDER & J. COURTIN (dir.), *op. cit.* : 45-58.
- 2007a. «Ethnoarchaeology : a non historical science of reference necessary for interpreting the past», *Journal of Archaeological Method and Theory*, 14(2) : 153-178.
- 2007b. «Non-emprunt du façonnage au tour dans le Levant sud entre le V<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. : des régularités pour des scénarios historiques particuliers», in : P. ROUILLARD, avec C. PERLÈS & E. GRIMAUD, *Mobilités, immobilisme. L'emprunt et son refus*. Paris, De Boccard : 201-213.
- 2009. «Le tour au Bronze moyen II dans le Levant sud : étude technologique des céramiques de Beth Shean», *The Arkeotek Journal (www.thearkeotekjournal.org)*, 3 : 4.
- ROUX, V. & D. CORBETTA. 1990. *Le tour de potier : spécialisation artisanale et compétences techniques*. Paris, CNRS Éditions ((Monographie du CRA ; 4).
- ROUX, V. & M.-A. COURTY. 1997. «Les bols élaborés au tour d'Abu Hamid : rupture technique au IV<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. dans le Levant-sud», *Paléorient*, 23(1) : 25-43.
- 1998. «Identification of wheel-fashioning methods : technological analysis of 4th-3rd millenium BC oriental ceramics», *Journal of Archaeological Science*, 25(8) : 747-763.
- 2005. «Identifying social entities at a macro-regional level : Chalcolithic ceramics of South Levant as a case study», in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET & R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 201-214.
- 2007. «Analyse techno-petrographique céramique et interprétation fonctionnelle des sites : un exemple d'application dans le Levant sud chalcolithique», in : A. BAIN, J. CHABOT & M. MOUSSETTE (éd.), *La mesure du passé : contributions à la recherche en archéométrie (2000-2006)*. Oxford, Archaeopress (BAR international series ; 1700) : 153-167.
- ROUX, V., M.-A. COURTY, J. LOVELL, G. DOLLFUS. Sous presse. «A technopetrographic approach for defining cultural phases and communities : explaining the variability of Abu Hamid (Jordan Valley) early 5th millenium cal. BC ceramic assemblage», in : Y. ROWAN & J. LOVELL (éd.), *Culture, Chronology and the Chalcolithic : Theory and Transition*. Oxford, Oxbow Books.
- RYE, O.S. 1981. *Pottery Technology. Principles and Reconstruction*. Washington, Taraxacum Press.
- SALANOVA, L. 2007. «Décoder les sociétés néolithiques : réflexions sur les décors céramiques», thèse d'habilitation à diriger des recherches, Paris, Paris-I.
- SALMANG, H. 1961. *Ceramics, Physical and Chemical Fundamentals*. Londres, Butterworths.
- SARASWATI, B. & N.K. BEHURA. 1966. *Pottery Techniques in Peasant India*. Calcutta, Anthropological Survey of India, vol. 13.
- SCHEANS, D.J. 1977. *Filipino Market Potteries*. Manille, National Museum of the Philippines (National Museum Monograph ; 3).
- SCHIFFER, M.B. & J.M. SKIBO. 1987. «Theory and experiment in the study of technological change», *Current Anthropology*, 28 : 595-622.
- 1997. «The explanation of artifact variability», *American Antiquity*, 62(1) : 27-50.
- SENASSON, D. 1993. «Approche ethno-archéométrique des céramiques actuelles de la région de Mubuga (Burundi)», mémoire de maîtrise, Paris, Paris-VI - Pierre et Marie Curie.
- 1995. «Des céramiques bovidiennes de deux gisements sahariens algériens. Approches analytique et comparative», mémoire, Paris, Paris-VI - Pierre et Marie Curie.

## Dossier *Approches de la chaîne opératoire de la céramique*

- SHENNAN, S.J. 2002a. « Learning », in : J.P. HART & J.E. TERRELL (éd.), *Darwin and Archaeology. A Handbook of Key Concepts*. Westport, Connecticut, Bergin & Garvey : 183-200.
- 2002b. *Genes, Memes and Human History. Darwinian Archaeology and Cultural Evolution*. Londres, Thames & Hudson.
- SHEPARD, A.O. 1936. « Technology of pecos pottery », in : A.V. KIDDER & A.O. SHEPARD, *The Pottery of Pecos*, vol. 2. New Haven, Yale University Press (Andover, Phillips Academy, Papers of the Southwestern Expedition ; 7) : 389-587.
- 1954. *Ceramics for the Archaeologist*. Washington, Carnegie Institution of Washington.
- 1956. *Ceramics for the Archaeologists*, Washington DC, Carnegie Institution of Washington.
- SILLAR, B. 2000. « Dung by preference. The choice of fuel as an example of how andean pottery production is embedded within wider technical, social and economic practices », *Archaeometry*, 42(1) : 43-60.
- SKIBO, J.M. 1994. « The Kalinga cooking pot : an ethnoarchaeological and experimental study of technological change », in : W.A. LONGACRE & J.M. SKIBO (éd.), *Kalinga Ethnoarchaeology. Expanding Archaeological Method and Theory*. Washington, Smithsonian University Press : 113-126.
- SKIBO, J.M. & G.M. FEINMAN (éd.). 1999. *Pottery and People. A Dynamic Interaction*. Salt Lake City, University of Utah Press.
- SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE (éd.). 2000. *Habitats et nécropoles de l'âge du Bronze sur le transmanche et le TGV Nord*. Paris, Société préhistorique française (Travaux ; 1).
- SOPER, R. 1979. « Cord rouletted pottery », *Nyame Akuma*, 15 : 9-12.
- 1985. « Roulette decoration on african pottery : technical considerations, dating and distribution », *The African Archaeological Review*, 3 : 29-51.
- SOUDSKY, B. & I. PAVLU. 1966. « Interprétation historique de l'ornement linéaire », *Pamatky Archeologické*, 1 : 91-125.
- STARK, M.T. 1992. « From sibling to suki : social relations and spatial proximity in kalinga pottery exchange », *Journal of Anthropological Archaeology*, 11 : 137-151.
- (éd.). 1998. *The Archaeology of Social Boundaries*. Washington DC, Smithsonian Institution Press.
- 2003. « Current issues in ceramic ethnoarchaeology », *Journal of Archaeological Research*, 11 : 193-241.
- STARK, M.T., R.L. BISHOP & E. MISKA. 2000. « Ceramic technology and social boundaries : cultural practices in Kalinga clay selection and use », *Journal of Archaeological Method and Theory*, 7(4) : 295-332.
- STARK, M.T., B. BOWSER & L. HORNE (éd.). 2008. *Cultural Transmission and Material Culture. Breaking Down Boundaries*. Tucson, Arizona University Press.
- STERNER, J. & N. DAVID. 2003. « Action on matter : the history of the uniquely african tamper and concave anvil pot-forming technique », *Journal of African Archaeology*, 1(1) : 3-38.
- STEVENSON, R.B.K. 1953. « Prehistoric pot-building in Europe », *Man*, 53 : 65-68.
- TIMSIT, D. 1996. « Savoir-faire et choix techniques céramiques en Languedoc au Chalcolithique. Les sites de Boussargues (Argelliers) et du Rocher du Causse (Claret) », mémoire de DEA, Paris-I - Sorbonne.
- « De la trace à l'action technique : essai d'identification des traitements de surface sur les céramiques modelées », in : M. MAGGETTI & M. VENDRELL-SAZ, *Études archéologiques et archéométriques, V<sup>e</sup> Congrès d'archéologie d'Andorre, 1997, 4<sup>th</sup> European Meeting on Archaeological Ceramic (EMAC)*, Principauté d'Andorre : 319-330.
- TITE, M.S. 1995. « Firing temperature determination : how and why? » in : A. LINDAHL & O. STILBORG, *The Aim of Laboratory Analysis in Archaeology*. Stockholm, Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademien (Konferenser ; 34) : 37-42.
- TITE, M.S., V. KILIKOGLU & V. VEKINIS. 2001. « Strength, toughness and thermal shock resistance of ancient ceramics, and their influence on technological choice (Review article) », *Archaeometry*, 43 : 301-324.
- TIXIER, J. 1978. « Méthode pour l'étude des outillages lithiques. Notice sur les travaux scientifiques de Jacques Tixier présenté en vue du grade de docteur ès lettres », Nanterre, Paris-X.
- 1980. *Préhistoire et technologie lithique*. Valbonne, CNRS (publications de l'URA 28, cahier n° 1).
- TUCKER, M.E. 1981. *Sedimentary Petrology. An Introduction to the Origin of Sedimentary Rocks*. Oxford, Blackwell Scientific Publications.
- VAN BERG, P.-L. 1987. « Rubané récent de Hesbaye : signatures récurrentes de maîtres potiers », *Bulletin de la Société royale belge d'anthropologie et de préhistoire*, 98 : 197-222.
- 1990. « Céramique du Limbourg et néolithisation en Europe du Nord-Ouest », in : D. CAHEN & M. OTTE (éd.), *Rubané et Cardial. Actes du colloque de Liège, 11-13 novembre 1988*. Liège, université de Liège (Études et recherches archéologiques de l'université de Liège ; 39) : 161-208.
- 1996. « Gauches, joueurs et apprentis : production des marges dans la céramique rubanée occidentale », in : P. DUHAMEL (dir.), *La Bourgogne entre les Bassins rhénan, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière? Actes du XVIII<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, 25-27 octobre 1991*. Dijon, 14<sup>e</sup> supplément de la *Revue archéologique de l'Est* : 29-53.
- 1998. « Rubané récent de Hesbaye : signatures récurrentes de maîtres potiers », *Bulletin de la Société royale belge d'anthropologie et de préhistoire*, 98, 1987 : 197-222.
- VAN DER LEEUW, S.E. 1976. *Studies in the Technology of Ancient Pottery*. Amsterdam, Huisdrukkrij Universiteit van Amsterdam.
- 1994a. « The pottery from a Middle-Uruk dump at Tepe Sharafabad, Iran. A technological study », in : D. BINDER & J. COURTIN (dir.), *op. cit.* : 269-301.
- 1994b. « Innovation et tradition chez les potiers mexicains ou comment les gestes techniques traduisent les dynamiques d'une société », in : B. LATOUR & P. LEMONNIER (éd.), *op. cit.* : 310-328.
- VAN DOOSELAERE, B. 2005a. « Perception stylistique et technologie céramique : reconstitution et interprétation des techniques de façonnage des poteries archéologiques de Kombi Saleh (Mauritanie, IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », in : A. LIVINGSTONE SMITH, D. BOSQUET, R. MARTINEAU (éd.), *op. cit.* : 179-199.
- 2005b. « Technologie de la poterie à Kumbi Saleh : premiers résultats, premiers enjeux », *Afrique, archéologie et arts*, 3 : 63-80.
- VAN DOOSELAERE, B. & E. HAYES. 2006. Exploitation des ressources organiques dans les productions céramiques à Koumbi Saleh (sud-est mauritanien, VII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles). *Cahier des thèmes transversaux ArScAn. Thème 7 : Outils et méthodes. ArScAn - Afrique*, VII : 105-111.
- VISSEYRIAS, A. 2006. « Les formes de la tradition : techniques et savoir-faire céramiques à la fin de l'âge du Bronze, entre Rhin et Rhône », thèse de doctorat, s.l., université de Franche-Comté.
- VOKAER, A.L.L. 2005. « La Brittle Ware en Syrie : étude d'une production, de l'époque romaine à l'époque omeyyade », thèse de doctorat, Bruxelles, Université libre de Bruxelles.
- WALLAERT, H. 2008. « The way of the potter's mother. Apprenticeship strategies among Dii potters from Cameroon, West Africa », in : M. STARK, B. BOWSER & L. HORNE (éd.), *op. cit.* : 150-177.
- WIESMUELLER, B. 2001. « Die Entwicklung der Keramik von 3000 bp bis zu gegenwart in den Tonebenen südlich des Tschadsees », thèse, Francfort-sur-le-Main, Johann Wolfgang Goethe-Universität.
- WILK, R.R. & W.L. RATHJE. 1982. « Household archaeology », *American Behavioral Scientist*, 25(6) : 617-639.